



FEDERATION INTERNATIONALE DE L'AUTOMOBILE

2021 FIA WORLD RALLY CHAMPIONSHIP

RALLYE MONTE-CARLO

Conférence de Presse d'avant-rallye - 21 janvier 2021

CHAMPIONNAT DU MONDE FIA WRC

Présents:

Sébastien Ogier (FRA), Toyota Gazoo Racing
Ott Tänak (EST), Hyundai Shell Mobis
Teemu Suninen (FIN), M-Sport Ford
Pierre-Louis Loubet (FRA), Hyundai 2C Competition
Guest: Terenzio Testoni – Pirelli Rally Activity Manager

Q :

Sébastien, on vous retrouve avec le numéro 1 sur les portières. Êtes-vous impatient d'entamer cette nouvelle saison ?

SO:

C'est toujours un bon signe d'avoir le numéro un sur les portières, cela veut dire que la dernière saison n'était pas trop mauvaise. Mais tout est à refaire. Plus que jamais, c'est un des rallyes les plus piégeux pour démarrer la saison. Le Monte-Carlo va être un grand défi. On a déjà vu ça durant les reconnaissances, mais il y a un peu de pluie qui arrive et cela va rendre le défi encore plus exigeant. Ça ne va pas être facile. Le choix de pneus est toujours aussi compliqué, mais nous avons moins d'expérience avec les nouveaux pneus. Ça va être encore plus un défi qu'avant, mais je suis toujours aussi heureux de démarrer le Monte-Carlo.

Q :

En quoi ces nouveaux pneus Pirelli sont-ils différents ?

SO :

Ils sont différents parce que le manufacturier a des limites dans les choix des pneus à nous proposer. Ils ne peuvent pas couvrir toute la fenêtre météorologique auquel nous faisons face. Dans certaines conditions, les pneus vont être meilleurs, dans d'autres moments, ils vont être pires. C'est ce qu'on doit découvrir. On doit apprendre où est la limite et cela va être un des plus grands défis du week-end. C'est toujours la même chose au Monte-Carlo : si on fait le bon choix de pneus, on résout une bonne partie de l'équation. Mais je pense que ça va être encore plus dur lors de cette édition.

Q :

Que pensez-vous du tracé de cette année ?

SO :

Il y a beaucoup de nouvelles sections. Pas nécessairement les plus belles du Monte-Carlo que j'ai vu, certaines sections sont vraiment étroites et difficiles, mais c'est quand ça devient difficile que les meilleurs doivent faire la différence. On a vu des pierres tomber sur le bord de la route durant les reconnaissances, donc le risque de crevaisons semble être plus grand que d'habitude. Mais, d'une certaine façon, c'est quand même bien d'avoir de nouvelles sections et de nouvelles notes. C'est ce qui fait la magie du rallye.

Q :

Y a-t-il beaucoup de portions nouvelles, même pour vous ?

SO :

Beaucoup le sont ! Les spéciales du dimanche sont entièrement nouvelles – en fait non... j'en ai fait une en 2007, avec la Peugeot 206. Vous imaginez bien que je n'ai pas repris les notes de cette époque-là. Vendredi est très nouveau aussi. Pour moi, c'est plus ou moins la même chose que les autres années. Même si je suis de la région, les routes sur lesquelles on va rouler, si je n'ai pas une bonne raison d'y aller, je n'y vais pas. Donc il y a beaucoup d'endroits où je n'ai jamais mis les pieds. Les reconnaissances ont été très exigeantes, on a eu beaucoup de travail à faire. On verra bien si on a fait un bon travail.

Q :

Jari-Matti [Latvala] est devenu votre patron cet hiver. L'avez-vous déjà appelé "Patron" ?

SO :

C'est déjà arrivé ! Je l'ai appelé après mon crash la semaine passée et je lui ai dit : désolé. je me suis crashé avec la voiture. Sa nomination a été une surprise pour beaucoup de gens, moi inclus. Mais je suis sûr que Jari-Matti va tirer l'équipe vers le haut, grâce à sa passion. L'équipe a déjà de l'expérience, dans le monde du rallye. Les choses ne devraient pas changer immédiatement. Une des choses les plus importantes, c'est que Jari-Matti est une bonne personne, donc je ne suis pas inquiet de la relation que j'aurai avec lui.

Q:

Ott, avez-vous changé d'approche cette année, suite à ce qui vous est arrivé l'an dernier ?

OT :

L'année dernière, mon début de saison n'était pas bon, car je n'ai pas marqué de point ici. Donc j'aimerais bien mettre quelques gros points dans mon sac cette année, ce serait encourageant pour la suite.

Q :

L'an dernier, vous avez perdu le championnat pour 17 points, cela montre bien que chaque point compte...

OT :

Il n'y a pas de secret, il faut marquer des points tout le temps si on veut se battre pour le titre. Cette année, ce premier week-end s'annonce encore compliqué, tout ne va pas être simple, mais le but est toujours le même et nous devons absolument marquer des points.

Q :

La responsabilité des ouvriers est toujours très grande, mais encore plus dans les conditions changeantes qui s'annoncent...

OT :

Le choix des pneus va être encore plus crucial que d'habitude, car on a vu pendant les reconnaissances qu'il y avait de la glace partout, mais ce matin il pleut, et il va peut-être neiger en altitude. Dans ce type de situation, c'est un facteur encore plus important.

Q :

Pouvez-vous nous parler un peu de ces nouveaux pneus Pirelli ?

OT :

Nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour essayer les nouveaux pneus, alors on a essayé d'apprendre le plus possible, mais il va falloir continuer pendant toute la saison. On aura beaucoup de conditions différentes ce week-end, donc il va falloir apprendre vite.

Q :

Teemu, nous savons que nous allons vous voir ici et à l'Arctic Rally, mais vous n'êtes pas encore sûr de pouvoir faire toute la saison, est-ce que cela vous met un peu plus de pression ici ?

TS:

Pour le moment, nous n'avons que six rallyes au programme, donc bien sûr je dois prouver que je mérite de disputer toute la saison. Nous avons essayé de choisir les rallyes où je peux être plus fort, et après on verra bien ce qui peut se passer l'an prochain.

Q :

Comment vous sentez-vous avant ce Monte-Carlo ? On sait que vous avez déjà fait des bons chronos sur asphalte, ici et dans d'autres rallyes. Etes-vous confiant pour cette année ?

TS :

L'année dernière j'avais fait des bons chronos ici, mais je n'ai pas réussi à faire un bon résultat, car je n'avais pas le package idéal. Cette année, je vais essayer de jouer sur mes points forts, d'être plus concentré, faire de mon mieux pour ne pas sur-conduire, afin d'éviter de faire trop d'erreurs, car c'est le meilleur moyen de faire un bon résultat ici. Bien sûr, les pneus vont jouer un grand rôle, comme d'habitude. Nous partons un peu dans l'inconnu dans ce domaine-là, pour tout le monde, et le choix des gommages va être intéressant à suivre.

Q :

Y a-t-il des spéciales, ou des groupes de spéciales, que vous craignez plus que d'autres ?

TS :

Pas vraiment, car toutes les spéciales vont être exigeantes, de manières différentes, notamment la deuxième spéciale aujourd'hui (jeudi), dans laquelle il y aura beaucoup de cordes avec de la boue. Dans d'autres spéciales, il y aura de longues portions de neige et de glace, toutes vont être délicates pour tous les pilotes. Je vise le Top 5 ou Top 6 en faisant un rallye propre, ça m'aiderait pour bien préparer le reste de la saison.

Q :

Pierre-Louis, êtes-vous prêt pour le Monte-Carlo ?

P-LL :

J'espère être prêt. C'est la première fois que je fais ce rallye. Je n'ai jamais couru ici, même avec une petite voiture. Mais nous sommes prêts à faire de notre mieux, c'est sûr.

Q :

Quelles étaient vos impressions sur les spéciales durant les reconnaissances ?

P-LL :

Ça va être difficile. Honnêtement, je ne sais pas. Je ne sais pas comment ça va se passer pendant la course ou comment je vais me sentir, mais les conditions seront les mêmes pour tout le monde. Je vais essayer d'être intelligent et d'arriver à la fin du rallye.

Q :

Comment vous êtes-vous préparé ?

P-LL :

J'ai regardé beaucoup de vidéos de l'année dernière. Mais la meilleure chose à faire pour apprendre, c'est de faire. Quand ça sera fini et que je serai arrivé à la fin, j'aurai engrangé un maximum d'expérience et pour la prochaine fois, ce sera plus simple.

Q :

Qu'avez-vous appris en étant dans une WRC l'année dernière ?

P-LL :

L'année passée était incroyable. C'était ma première saison en WRC. J'ai beaucoup appris, mais j'ai vu que j'avais besoin d'être plus calme et de faire moins d'erreurs. En Sardaigne, ce n'était pas trop mal. J'ai fait moins d'erreurs. Cette année, j'ai du temps et à la fin de l'année l'objectif est d'être rapide. On a besoin d'être intelligent, d'y aller spéciale par spéciale et d'engranger de l'expérience.

Q :

Les pneus Pirelli sont nouveaux pour tout le monde. Comment les trouvez-vous ?

P-LL :

J'ai eu un bon feeling avec les pneus pour le sec. Sous la pluie, je ne sais pas encore, mais je pense que ça va bien se passer. C'est la même chose pour tout le monde. On en saura plus après ce rallye.

Q :

Combien de séances d'essai avez-vous faites ?

P-LL :

J'ai fait un jour complet sur la glace et une matinée sur une route un peu mouillée, qui est devenue sèche l'après-midi, donc on a essayé quelques choix de pneus croisés pour emmagasiner de l'expérience.

Q :

Terenzio, bienvenue en WRC. Il y a eu beaucoup d'excitation depuis l'annonce du retour de Pirelli comme seul fournisseur officiel du WRC. Nous savons qu'il y a eu beaucoup de séances d'essai l'an dernier. Est-ce que Pirelli est prêt pour 2021 ?

TT :

Nous sommes très heureux d'être de retour à 100% même si on n'avait jamais arrêté totalement notre présence en WRC. Et là on est à 100% avec un niveau de puissance maximum. Nous avons commencé à travailler en décembre avec les trois équipes officielles engagées pour 2021, ce n'était pas facile pour elles, car nos produits sont différents, alors ils doivent en apprendre les limites, et il faut plus qu'une journée d'essais pour les trouver. A Monte Carlo, c'est beaucoup une question de pneus. Si on fait trop d'erreurs dans le choix des pneus, on le perd, mais si on en fait moins que les autres, on peut le gagner. Nous avons quatre pneus différents ici, deux types de slicks, les Soft et les SuperSoft, les Snow et les cloutés, mais parfois, sur certaines spéciales, il faudrait tous les pneus, ce qui est impossible. Donc il faut faire des compromis. Et en plus, pour les équipes, les fenêtres d'utilisation de nos pneus sont différentes, donc il faut qu'elles prennent le temps de les apprendre. Je ne peux pas dire si c'est mieux qu'avant, c'est juste différent.

Q :

C'est toujours un énorme défi de bien choisir ses pneus ici au Monte-Carlo. Est-ce qu'il faut toujours faire des compromis, ou est-ce que c'est possible de faire un choix correct sur certaines spéciales ?

TT :

Sur le mouillé, au Monte-Carlo, nous n'avons pas les mêmes pneus pluie que sur d'autres rallyes, en Corse ou en Sardaigne. Ici, sur le mouillé, il vaut mieux prendre des pneus hiver sans clous, donc c'est très différent pour les pilotes, car il y a un gros écart entre les pneus slicks et les pneus hiver. J'ai reçu beaucoup de coups de téléphone, et ici quand c'est mouillé, c'est aussi boueux, donc c'est un gros défi à relever et quand il y a de la boue, les pneus hiver peuvent vraiment aider.

Q :

Lors du dernier Arctic Rally, vous aviez proposé le nouveau pneu Pirelli Winter Sottozero ? Allez-vous le proposer à nouveau lors de la manche comptant pour le WRC en février ?

TT :

C'est un pneu complètement différent, on l'utilise dans les championnats nordiques, mais ici on n'a pas le droit de l'utiliser, à cause de la longueur des clous. Ici, on va utiliser des pneus avec des clous polyvalents de 7 mm, au lieu de 9 mm pour la neige et la glace permanente, qui sont autorisés dans les pays nordiques. En WRC, et aussi parce qu'il y a souvent des portions de terre, on préfère les clous courts.

CHAMPIONNAT DU MONDE FIA WRC2

Présents :

M-Sport Ford – Adrien Fourmaux (FRA)

Toksport – Andreas Mikkelsen (NOR)

Q :

Adrien, vous arrivez ici avec un peu d'expérience. Comment vous sentez-vous pour cette nouvelle saison ?

AF :

C'est une nouvelle saison. Je veux juste dire que c'est une grande chance d'être ici aujourd'hui, pour cette nouvelle saison, malgré la situation [due au coronavirus]. Je suis très excité à l'idée de démarrer cette nouvelle saison. Je sais que ça sera difficile, particulièrement, avec le gars à côté de moi (Mikkelsen). J'étais spectateur quand il était sur une Volkswagen et il passait devant moi. Ca sera un grand défi. Le Monte-Carlo est mon rallye préféré et c'est le premier rallye WRC dans lequel je suis entré dans le Top 10. L'an dernier, je pense qu'on avait un bon rythme. Malheureusement, à cause de deux crevaisons, notre résultat a été moins bon qu'on l'espérait. Le Monte est toujours difficile pour les pilotes. Les conditions pour ce rallye seront probablement pires que l'année dernière, la neige peut bouger dans les spéciales et ce sera difficile pour les pneus. Ça sera très très difficile, mais on va bien voir ce qui peut se passer.

Q :

Vous avez fait beaucoup de kilomètres en essai. Dites-nous-en plus ?

AF :

Je pense qu'on a fait 280 kilomètres de tests sur le sec durant la première journée et ensuite la neige a fondu pour le reste. On avait des bonnes conditions pour le test, mais c'est le début d'une nouvelle saison et d'un nouveau défi pour moi. On doit accumuler de l'expérience sur les Pirelli, car je suis sûr que nous en avons moins qu'Andreas. Mais on en saura plus au niveau des pneus après la première journée.

Q :

Quelques rallyes vous attendent en WRC. Etes-vous impatient d'y participer ?

AF :

Je veux donner tout ce que je peux dans tous les rallyes, mais je suis d'abord concentré sur le WRC2 pour les deux premières manches et je dois être patient pour le WRC. On verra quand ça arrivera.

Q :

Andreas, vous arrivez dans une année qui va beaucoup vous occuper. Vous commencez avec un grand défi, le Monte-Carlo. Comment vous sentez-vous ?

AM :

Je me sens bien. C'est vrai que je serai très occupé cette année. C'est un peu différent de l'an passé, donc je suis vraiment très impatient. Travailler avec Skoda et une équipe comme Toksport, c'est beaucoup de pression. J'apprécie énormément la voiture et entre nos programmes d'essai et de développement, je serai tout le temps à l'intérieur. J'espère que ça m'apportera un bon feeling. Le package complet est vraiment intéressant et je suis très impatient de débiter cette saison. C'est un endroit très spécial pour l'entamer. Le Monte-Carlo est toujours un gros défi, mais c'est une épreuve que j'apprécie énormément et il semble que les conditions météo seront un peu plus simples que lors des dernières éditions. J'ai adoré les conditions météo durant les reconnaissances, avec la neige et la glace, même s'il semble que la neige est en train de fondre.

Q :

Vous considérez-vous comme le favori du WRC2 ?

AM :

Ici, une seule erreur, un mauvais choix de pneus et vous êtes dehors. C'est la huitième fois que je fais ce rallye, donc d'une certaine façon je pense l'être. Je m'attends à faire un bon résultat. On veut entamer la saison de belle manière et avec le maximum de points, ce serait bien.

Q :

Est-ce qu'il y a une spéciale en particulier qui sort du lot, pour vous ?

AM :

Je pense que le classement du rallye va se décider tôt. Je pense que vendredi sera une journée très importante, avec quelques spéciales dans l'obscurité. On doit vraiment être concentrés. Samedi et dimanche semblent un peu plus faciles, car on connaît un peu mieux les spéciales. Vendredi est nouveau pour tout le monde, donc c'est la journée la plus importante de mon côté.

Q :

Andreas, vous avez travaillé avec Pirelli l'an passé en tant que pilote d'essai, pensez-vous que ça vous donne un avantage au départ de ce rallye ?

AM :

Oui et non. J'ai travaillé avec Pirelli tout au long de l'année passée, mais on n'a jamais fait de tests avec les pneus neige du Monte, ni avec les pneus cloutés. Ils étaient nouveaux pour moi au rallye de Monza. Je connais les pneus slicks, donc je vais essayer d'exploiter ça à mon avantage. Ça va être une manche difficile en ce qui concerne le choix de pneus, mais je suis impatient.

CHAMPIONNAT DU MONDE FIA WRC3

Présent :

Nicolas Ciamin (FRA)

Q :

Nicolas, vous aviez frappé un grand coup l'an dernier, en terminant 2^e du WRC3. Est-ce que vous pouvez faire encore mieux cette année et viser la victoire dans votre catégorie ?

NC :

Bien sûr, l'objectif c'est de remporter le WRC3, mais je regarde aussi la catégorie Rallye 2. Nous voulons construire une campagne complète en WRC3 donc on regarde le programme en fonction des points qu'on aura marqués à la fin de ce rallye. Nous savons tous que c'est le rallye le plus difficile de la saison. Donc d'abord on va essayer de gagner le WRC3 et après on regardera le classement du Rallye 2. L'an dernier, c'était vraiment bien. Eric [Camilli] était vraiment rapide et on ne pouvait pas aller le chercher. Le résultat final était bon mais je n'étais pas content de ma course, car je n'avais pas assez attaqué. Je veux attaquer plus cette année, mais je dois aussi rester calme.

Q :

Comment se présentent les conditions ?

NC :

C'est la quatrième fois que je viens et peut-être que ce sera l'édition la plus difficile. Chaque année, c'est pareil. Il y a beaucoup de portions glacées, notamment la descente de la Power Stage, qui est terrible ! Il va y avoir un gros mélange de neige, de glace et beaucoup de portions boueuses. Ca va être très différent en course, par rapport aux reconnaissances. Il va falloir s'adapter beaucoup et les ouvriers vont être très importants.

Q :

Comment vous êtes-vous préparé pour ce rallye ?

NC :

J'ai regardé beaucoup de vidéos de caméras embarquées, car on peut toujours apprendre des choses en les regardant. Cela permet de bien voir à quel rythme roulent les pilotes du WRC, comment ils accélèrent et freinent dans des conditions différentes, et d'apprendre en fonction de ces conditions, pour régler le mieux possible la voiture et qu'elle soit la plus polyvalente possible.

Q (Pierre Tassel, Auto Hebdo) :

Qu'attendez-vous de la C3 Rally2 de 2021 ? Cette évolution va-t-elle faire une grande différence ?

NC :

La nouvelle voiture ne sera pas homologuée avant le 1^{er} mars, et elle ressemblera beaucoup à celle de l'an dernier. Nous avons déjà des améliorations, car la voiture progresse tout le temps. Elle est vraiment bien, meilleure que l'an dernier, mais pas si différente.

FIA RGT CUP

Présent:

Raphaël Astier (FRA)

Q :

Quels sont vos espoirs pour ce week-end ?

RA :

J'ai de très bons souvenirs de 2017. C'est un nouveau défi avec l'Alpine. J'ai fait des essais et ça s'est bien passé. C'est un joli défi et j'espère faire une bonne course avec l'Alpine.

Q :

C'est une sortie unique pour vous ?

RA :

Pour le moment, c'est la seule qui est prévue au programme. L'objectif est de participer au reste de la saison en RGT mais ça va dépendre du résultat du Monte Carlo.